

PAUL TEX LECOR

La réputation de Paul « Tex » Lecor comme chansonnier, artiste de variété, vedette de radio et de télévision a longtemps relégué dans l'ombre des coulisses sa carrière de peintre. Et pourtant, Lecor est issu d'une famille de peintres, et lui-même diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal. Sa longue amitié avec le peintre Léo Ayotte, décédé en 1976, demeure un de ses plus beaux souvenirs.

Jusqu'à récemment, le tourbillon du monde du spectacles ne lui laissait pas beaucoup de temps pour peindre. Puis, vers 1980, approchant la cinquantaine, il décide d'inverser la situation, en remettant la peinture fermement en première place. Cette décision n'a pas eu tellement de répercussion du côté du style de l'artiste, depuis longtemps équilibré, varloqué, sablé et même patiné! La répercussion principale se trouve dans l'abondance et le rythme de sa production, puisque son énergie débordante attendait avec impatience l'occasion de se déployer chaque jour dans l'atelier ou sur le motif, devant des toiles qui ne resteraient plus longtemps vierges...

Il y a chez Lecor de l'étoffe d'explorateur, aussi bien sur le plan géographique que sur celui de l'art. Toujours prêt à partir en excursion, il franchit allègrement les frontières du confort, au point même de se faire pilote de brousse et de partir à la recherche de troupeaux de caribous dans le Grand Nord québécois. Également prêt à jouer du pinceau comme les mousquetaires de l'escrime, il aborde avec le même panache un village de Charlevoix ou des Indiens glissant en canot dans l'immense silence de Fort-Chimo, un cultivateur aux foins à l'Île d'Orléans ou un petit port de pêche gaspésien, le visage buriné d'une vieille paysanne ou le corps nu d'une splendide jeune femme, une scène de dispute dans une taverne ou un Christ en croix d'une verveur pathétique.

Le répertoire de Tex semble sans limites et saute sans vergogne de la nature morte la plus inoffensive à la murale orgiaque la plus débridée, en passant par des autoportraits plus vrais que photos griffonnés à la plume, ou par des visages traduits avec virtuosité, tout en essuyant son pinceau!

C'est que Tex Lecor a l'œil, l'œil aigu, l'œil vif, et l'œil moqueur aussi. S'il prétend autant aimer le silence, on ne s'en rend guère compte quand on l'entend éclater de rire, et ainsi en va-t-il de sa peinture, tirant à hue et à dia entre l'évidente habileté du dessinateur et l'impétuosité indomptable du coloriste. Heureusement, l'accord se fait au niveau du style, par la stylisation justement que sa main sait imposer au flot d'images que lui inspire son sens de l'observation. Et la longue liste de ses expositions, au Québec et au-delà, montre bien que son public de peintre ne le cède en rien au public de sa longue carrière dans le spectacle.

Magazine Québécois, Envol, 1994